



Dossier 137

Analyses & Critiques

1. Contexte et tonalité

Dossier 137 s'inscrit dans la veine du polar social et psychologique que Dominik Moll affectionne, entre tension réaliste et réflexion morale. Le film suit Stéphanie, enquêtrice à l'IGPN, chargée d'un dossier apparemment banal : un jeune manifestant blessé par un tir de LBD lors d'un rassemblement. Très vite, cette affaire — le *dossier 137* — prend une tournure intime et troublante, ébranlant la neutralité professionnelle de Stéphanie.

La tonalité du film oscille entre enquête policière classique et drame intérieur, dans une atmosphère sobre, tendue et pleine de non-dits.

2. Personnages et leur rôle

- **Stéphanie** : héroïne du récit, enquêtrice consciencieuse, tiraillée entre son devoir institutionnel et ses émotions personnelles. C'est à travers son regard que le film explore la complexité morale et psychologique du pouvoir.
- **Le jeune blessé** : figure symbolique de la jeunesse révoltée et victime collatérale des violences d'État ; il incarne la dimension humaine du dossier.
- **Les collègues de l'IGPN et supérieurs hiérarchiques** : représentants du système, parfois rigides, qui rappellent à Stéphanie la logique du devoir et du silence.
- **Les témoins et proches** : leurs récits fragmentaires nourrissent le doute, révélant les failles du système et la subjectivité de la vérité.

3. Dynamiques relationnelles

Le film se structure autour de la tension entre **l'intime et l'institutionnel**. Stéphanie, d'abord observatrice neutre, se retrouve peu à peu impliquée émotionnellement. Son rapport au jeune blessé et à son entourage évolue vers une forme d'identification, tandis que ses collègues lui rappellent la distance nécessaire à son rôle. Cette fracture intérieure devient le moteur dramatique du récit, où loyauté et empathie se heurtent.

4. Thématiques majeures

- **Responsabilité et conscience morale** : comment concilier le devoir professionnel et la justice intime.
- **Violence d'État et opacité institutionnelle** : le film questionne les mécanismes de défense et de déni au sein de la police.
- **Vérité et manipulation** : l'enquête devient un terrain où chaque version du réel est filtrée par des intérêts.
- **Éthique du travail et solitude** : Stéphanie affronte l'isolement de ceux qui doutent à l'intérieur du système.
- **Humanité contre fonction** : la tension entre la personne et le rôle qu'elle doit incarner.

5. Mise en scène

Dominik Moll adopte une mise en scène sobre et précise, fidèle à son cinéma du trouble et de la tension morale. La lumière froide et les espaces administratifs créent une ambiance de neutralité bureaucratique, bientôt fissurée par des touches émotionnelles et humaines. Les plans serrés sur Stéphanie traduisent son enfermement psychologique. Le montage alterne enquête méthodique et moments de rupture intime, accentuant la perte de repères.

La bande sonore, discrète, renforce cette tension intérieure, tandis que la mise en scène évite le spectaculaire pour privilégier le malaise et le doute.

6. Conclusion critique

Dossier 137 est un thriller moral et social d'une grande justesse, où Dominik Moll explore les ambiguïtés du pouvoir, du devoir et de la vérité. Le film interroge avec finesse les zones grises de la responsabilité individuelle au sein des institutions. Grâce à une mise en scène dépouillée et à une interprétation nuancée, il parvient à mêler tension dramatique et profondeur éthique.

Un film fort, à la fois enquête et introspection, qui confirme la maîtrise de Moll dans l'art du polar existentiel.